



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MARTES 1.º DE OCTUBRE DE 1811.

S. Regimio Ob. y Conf.

Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
28 à las 11 de la noc.	15 grad.	28 p. l.	N. Nubes.
29 à las 6 de la mañ.	14	28 2	Idem.
29 à las 2 de la tard.	18	28 2	S. S. Idem.

NOUVELLES ETRANGERES.

SUEDE.

Stockholme, 29 Juillet. — D'après une convention entre la Russie et la Suède, les relations commerciales entre les provinces cédées à la Russie et le royaume actuel de Suède, réglées par le traité de Frédériksham, et dont le terme était fixé au 13 octobre de cette année, seront encore une année sur le même pied. (*Journal du Soir*).

ANGLETERRE.

Londres 30 juillet. — Voici ce qu'on lit dans un de nos journaux relativement à la maladie du roi :

« La maladie de S. M. continue de mettre en défaut toute l'habileté des médecins. Il n'en est pas un seul maintenant qui espère que le roi puisse jamais reprendre les fonctions royales. Quand il n'est pas atteint des accès violents de la maladie, la santé corporelle paraît encore bonne; mais l'influence que cette maladie exerce, tant sur le cerveau que sur les entrailles, peut faire craindre une mort subite. Il est impossible aux médecins de prévenir les conséquences d'un épanchement au cerveau ou d'une violente dysenterie, sur-tout à l'âge où est parvenue S. M. Dans ces derniers temps, les attaques ont été non-seulement plus fortes, mais plus opiniâtres que jamais. Mercredi soir, après le départ des derniers dépêches, le roi était agité. S. M. a été saignée mercredi; mais cette saignée n'a produit aucun effet. Le prince régent ayant reçu

NOTICIAS ESTRANGERAS.

SUECIA.

Estocolmo 29 de Agosto. — A tenor de un convenio entre la Rusia y la Suecia, las relaciones de comercio entre las provincias cedidas à la Rusia, y el actual reino de Suecia, arregladas por el tratado de Federiksham, cuyo término quedaba fijado para el 13 de octubre del corriente año, durarán otro año todavía en el mismo pie. (*Journal du soir*).

INGLATERRA.

Londres 30 de Julio. — He aquí lo que se lee en uno de nuestros diarios, relativamente à la enfermedad del Rey.

La enfermedad de S. M. continua burlando toda la habilidad de los médicos. No hay ya uno solo en el día que espere en que el Rey pueda volver à ejercer las funciones reales. Quando no le acometen los violentos accesos de la enfermedad, su salud corporal todavía parece buena; pero esa enfermedad que influye tanto en el cerebro como en las entrañas, hace recelar una muerte repentina. A los médicos les es imposible el precaver las consecuencias de un derramamiento de los sesos, ó de una violenta disenteria, sobre todo en la edad que tiene ya el Rey. En esos últimos días los insultos han sido mucho mas fuertes, y mas tenaces que nunca. Miércoles por la tarde, posteriormente à los últimos pliegos, S. M. se hallaba muy agitado. Se le dió una sangría; pero no produjo ningun efecto. Halliendo el Principo regente recibido un expre-

un exprès de VVindsor, y est allé hier de tres-grand matin.

Des exprès arrivent ici de VVindsor chaque deux heures; tous les ministres restent à Londres, et le prince régent ne quitte Carlton-House que pour aller à VVindsor.

Voici quelques extraits des journaux qui ont paru ce matin.

« C'est avec le plus profond regret que nous annonçons à nos lecteurs que les détails de la nuit dernière ne sont point d'une nature moins alarmante que ceux qu'un pénible devoir nous a mis dernièrement dans de la triste nécessité de communiquer au public. La chaleur de la saison, jointe aux souffrances pénibles de S. M. a considérablement affaibli ses forces; d'un autre côté, le gonflement de la gorge est malheureusement devenu si considérable, que S. M. peut à peine avaler la moindre chose. Une telle complication de souffrances, que l'on ne peut envisager qu'avec le sentiment de la plus profonde douleur, donne naturellement lieu aux présages les plus tristes et aux craintes les plus pénibles et les plus alarmantes.

— Nous avons reçu hier des nouvelles de Buenos-Ayres et de Fernambouc. La guerre civile continue à exercer ses ravages sur la rivière de la Plata. Le gouverneur Elio, avait obtenu quelques renforts et avait à sa disposition deux frégates, qu'il employait contre Buenos-Ayres conjointement avec les troupes de terre; mais ces troupes ne sont pas aussi nombreuses que celles des habitants du pays.

Idem du 8 Août. — On commence à sentir sérieusement dans les Indes-Occidentales, l'inconvénient de la domination des nègres de Saint Domingue. Ces croiseurs, ou plutôt ces pirates, se permettent d'insulter et de piller tous les bâtimens anglais qu'ils rencontrent. Dans les lettres reçues des Isles-sous-le-Vent, on cite plusieurs faits de cette nature. Des objets d'une grande importance réclament aujourd'hui l'attention du gouvernement Britannique; mais le moment n'est pas éloigné, qu'il sentira la nécessité de s'opposer aux déprédations de ces misérables qu'il a si follement protégés.

Idem du 10 Août. — Nous apprenons par le capitaine du *Mentor* parti de Buenos-Ayres le 26 avril, qu'outre les quatre individus qui ont été expulsés de la Junta, quatre autres ont été traités de la même manière et exilés dans l'intérieur du pays.

Le quartier général des troupes de Buenos-Ayres était sur la rive opposée de la rivière de la Plata, à Colonia del Sacramento: on fait monter ces troupes à 3 mille hommes; elles sont commandées par les généraux Rondo et Belgrano.

La milice des environs de Monte-Video,

so de VVindsor, se marchó ayer muy de mañana.

De dos en dos horas llegan aquí expresos de Vindsor: todos los ministros se están en Londres, y el Príncipe regente no sale de Carlton-house, sino quando va à Vindsor.

He aquí algunos extractos de los diarios que han parecido esta mañana.

Con el mas profundo sentimiento anunciamos à nuestros lectores que los detalles de esta última noche no son menos terribles que los que por una triste necesidad tuvimos que comunicar al público últimamente. El calor de la estación junto con lo que padece S. M., ha debilitado considerablemente sus fuerzas; por otra parte la hinchazon de la garganta se ha hecho por desgracia tan considerable, que S. M. apenas puede engullir cosa alguna; semejante complicacion de dolencias, que no podemos mirar sino con el sentimiento del mas profundo dolor, dan margen naturalmente à presagios los mas tristes, y à temores los mas penosos y los mas dignos de ponernos en sobresalto.

— Acabamos de recibir noticias de Buenos-Ayres y Fernambuco. La guerra civil continua haciendo estragos en el rio de la Plata. El gobernador Elio habia logrado algunos refuerzos, y tenia à su disposicion dos fragatas, las que empleaba contra Buenos-Ayres junto con las tropas de tierra; pero esas tropas no eran tan numerosas como las de los habitantes del país.

Idem del 8 de Agosto. — Se empieza à sentir seriamente en las indias occidentales el inconveniente de la dominacion de los negros de Sto. Domingo. Esos cruzadores ó mas bien piratas, tienen la osadía de insultar y robar quantas embarcaciones inglesas encuentran. En las cartas que se han recibido de las islas de Sotavento, se citan varios hechos de esta naturaleza. Objetos de grande importancia llaman hoy la atencion del gobierno britanico; pero no está lejos el momento en que este conocerá la necesidad de oponerse à las rapiñas de esos misérables que tan locamente ha protegido.

Idem del 10. — Sabemos por el capitán del *Mentor* que salió de Buenos-Ayres el 26 de Abril, que à mas de los quatro individuos que habian sido expulsados de la junta, otros quatro han sido tratados de la misma suerte, y desterrados en lo interior del país.

El quartel general de las tropas de Buenos-Ayres se hallaba à la orilla opuesta del rio de la Plata, en Colonia del Sacramento: dícese que esas tropas ascienden à 3000 hombres, mandados por los generales Rondo y Belgrano.

La milicia de los alrededores de Montevideo

qu'Elio avait levée pour la défense de l'établissement, s'est révoltée contre lui, a ravagé les environs et menace la ville.

Il est dit dans une lettre de Rio-Janeiro, en date du 1^{er} mai, que la princesse Charlotte, femme du prince régent de Portugal, de concert avec l'ambassadeur espagnol, le marquis de Yrujo, cherche à s'emparer du territoire de Buenos-Ayres, situé sur la côte septentrionale de la rivière de la Plata. (Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 18 Août. = D'après des lettres des départemens méridionaux, le commerce du cabotage est beaucoup plus sûr et plus actif que dans les années précédentes. On ne voit plus de vaisseaux anglais sur les côtes, et on recommence à envoyer par mer les marchandises destinées pour Livourne, Naples, etc. Les corsaires siciliens et ceux des îles Baléares n'osent pas approcher de nos côtes, dans la crainte d'être écrasés par les batteries formidables qui sont élevées sur tous les points. Marseille entretient toujours des relations commerciales avec les ports de la Barbarie; elle fait même quelques affaires avec les ports du Levant. (Idem.)

NOUVELLES OFFICIELLES D'ESPAGNE

Armée du Portugal. = L'armée Anglaise a pris des cantonnemens autour de Portalegre, et se tient sur la défensive. Le duc de Ragusa a toujours son quartier-général à Mérida, d'où il fait battre le pays jusqu'à la ligne ennemie. Badajoz étant dans un formidable état de défense, et approvisionné pour huit mois, le Duc de Ragusa se propose de faire prendre des quartiers de rafraîchissement à son armée dans les vallées de Tage, avec une avant-garde seulement sur la Guadiana, pendant les chaleurs du mois d'Août qui rendent la vallée de la Guadiana extrêmement malsaine. Le cinquième corps entretiendra pendant ce temps les communications entre l'armée du Portugal et de celle du midi. (Idem.)

LITTÉRATURE FRANÇAISE.

LOGOGRIPHE.

Chez moi, chez toi, chez soi, l'on trouve
mon premier;
Au physique, au moral, redoute mon dernier,
Et rentre si tu vois se former mon entier.

Le mot de la dernière Charade est
Sourcil.

que Elio había levantado para la defensa del establecimiento se ha revoltado contra él, ha asolado las cercanías, y amenaza la ciudad.

En una carta de rio Janeiro fecha à 1.^o de mayo, se dice que la princesa Carlota, esposa del príncipe regente de Portugal de acuerdo con el embajador español Marques de Yrujo, procura apoderarse del territorio de Buenos-Ayres situado sobre la costa septentrional del rio de la Plata. (Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Paris 18 de Agosto. = Segun las cartas de los departamentos meridionales, el comercio del cabotage se hace con mucha mas actividad, y es mucho mas seguro que en los años anteriores. Ya no se ven mas buques ingleses en las costas, y se empieza ya à enviar de nuevo por mar las mercaderías destinadas para Liorna, Nápoles etc. Los corsarios sicilianos y los de las islas Baleares no se atreven ya à aproximarse à nuestras costas, temerosos de ser arruinados por las formidables baterías que se han colocado en todos los puntos. Marsella conserva siempre relaciones comerciales con los puertos de Berberia, y hace tambien algunos negocios con los puertos de levante. (Idem.)

NOTICIAS DE ESPAÑA QUE SON DE OFICIO.

Exército de Portugal. = El ejército inglés se acantonó cerca de Portalegre, y se mantiene à la defensiva. El Duque de Ragusa continúa teniendo su cuartel general en Mérida, desde donde ha hecho reconocer el país hasta cerca de la línea enemiga. Badajoz se halla en un formidable estado de defensa, tiene provision para ocho meses; por lo que el duque de Ragusa se propone dar cuarteles de refresco à sus tropas en los valles del Tago, teniendo solo una vanguardia en el Guadiana, durante los calores del mes de Agosto, en los que los valles de este último rio son malsanos. Durante este tiempo el quinto cuerpo mantendrá las comunicaciones con los ejércitos del medio día y Portugal. (Idem.)

LITERATURA ESPAÑOLA.

ENIGMA.

Dos son tres, si bien se advierte;
Tres son quatro, si se admira;
Quatro seis; y de esta suerte,
Seis son quatro sin mentira.

El objeto del último enigma es la cabeza de ajos.

VARIEDADES

Suceso del día de hoy en 1701. tráelo Felim, Anales de Cataluña, tom. 3. pag. 483.

Hoy llegó Felipe Quinto
A vista de Barcelona,

En mil setecientos uno
Heredando la Corona,

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

En el sorteo de la Rifa que, á beneficio de la Casa de Caridad, se ofreció al público con cartel de 23 del corriente y se ha executado hoy día de la fecha en dicha Casa, han salido premiados los sugetos siguientes, con los premios que se notan:

Lotes.	Números	Sugetos premiados.	Rs. de Vn.
1º	95	A.m V.n L.e con otras.	95 rs. 17 mrs.
2º	411	María Fite, Barcelona.	Idem.
3º	408	Antonia Castells, Barcelona.	Idem.

Los números de la presente Rifa llegan á 642, pero como hay 69 en blanco, quedan útiles 573 solamente.

Los Interesados acudirán á recoger sus respectivos premios á la dicha Real Casa de Caridad, de 10 á 12 de la mañana.

Mañana se abrirá igual Rifa, y se concluirá el Domingo próximo, día 6 de Octubre. Se subecribe en los parages acostumbrados á un real de vellon por cédula.

Barcelona á 30 de Setiembre de 1811.

L'on désire trouver deux places dans une voiture ou rartane, pour partir avec le 1.ºr convoi pour France; la personne qui voudrait les céder, pourra venir dans la rue de la Merci, maison Balaguer, 1.ºr étage, pour fixer les conditions.

En la calle Templarios, casa n.º 11, titulada *Sancti Angeli Archangeli*, vive Don Josef Benito de Castro, quien enseña desde las seis á las ocho, por un método fácil y en corto tiempo el arte Calógráfico, ó de escritura á lo moderno, haciendo mudar de caracter por malo que sea; quien desea aprender podrá acudir á dicha casa.

Servicio.

Felipe Balle, maestro Peluquero de la presente ciudad, desea encontrar una casa para servir de criada, tiene sujetos que le abonarán; darán razon de él en la posada del Violí.

Venta.

La persona que quisiere comprar una gúmará, un garli, tres ancoras, podrán acudir á la plaza de San Miguel del Puerto, en casa del Señor Pablo Romeu, llamado *de las Velas*, casa número sesenta y tres.

Pérdida.

La persona que hubiere perdido una almendra de pendiente, podrá dirigirse al Contraste de la Platería, donde está depositada.

El día 29 de Setiembre próximo pasado, se perdió en la calle de la Platería una cadena de oro rota, muy fina, hecha en Malta; tiene un resorte á cada extremo. Al que la hubiere hallado y la traiga en la misma Platería, casa n.º 44, donde vive Juan Xuriquer, platero, se le dará una competente gratificación.

Nodriza.

Una muger de 29 años de edad, cuya leche tiene 4 días, desearía encontrar una criatura para criar en casa de los padres ó en la suya, dará razon de dicha muger Paula Barges, que vive en la calle del Mercaders, á casa el Soguero.

TEATRO.

La Sociedad drámarica Española representará hoy la comedia titulada: *El Mayor contrario Amigo*, y *Diablo predicador*; un Aria italiana, bolero y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.